



PERSONNALITÉ EN VEDETTE

Par Jean Marc Gagné

**Le R.P. LAURENT PILON, C.S.V.
Missionnaire, de Saint-Polycarpe**



Nous nous devons de rendre hommage, dans notre colonne biographique, à l'un des nôtres qui s'est distingué sur le front missionnaire en terre chinoise ces treize dernières années. Notre compatriote est de retour au pays après avoir enduré des mauvais traitements des Japonais et des Russes.

LA PRESQU'ÎLE est donc heureuse et fière de saluer le retour du Révérend Père Laurent Pilon, des Clercs de Saint-Viateur, de Saint-Polycarpe et de lui dédier ces quelques notes documentaires qui démontreront à tous nos lecteurs ses activités missionnaires là-bas. Des missionnaires comme le Père Pilon sont de véritables héros et on doit toujours se souvenir d'eux, les honorer dès que l'occasion s'en présente. Aussi nous ne trouvons pas superflu notre humble et sincère hommage à son endroit car dans ces endroits de mission, le Père Pilon n'est-il pas un de ceux qui représentent si bien tout Vaudreuil-Soulanges auprès de ces indigènes si chers au cœur de tous les Canadiens.

Disons que le père Laurent Pilon, c.s.v., est le frère de Ursule Pilon, Révérende Sœur Marie-Claire des Oliviers, des Sœurs de Ste-Anne, de Montréal et aussi du Frère Benoit Pilon, c.s.v., de MM. Maurice, Jacques et Jean-Guy, celui-ci, étudiant en droit et poète de renom dont LA PRESQU'ÎLE parlera prochainement à l'occasion de la parution du premier volume : *Fiancée du Matin*.

Notes biographiques

Laurent Pilon naquit à Saint-Polycarpe le 8 janvier 1912 du mariage d'Arthur Pilon, cultivateur et d'Alida Besner, fille de Fabien Besner. Il fit ses études primaires à l'école du rang Ste-Catherine et ses études classiques au collège Bourget de Rigaud de 1927 à 1934 où il nous fut donné de le connaître personnellement et d'apprécier sa grande aménité. Puis en Juillet 1934, sur l'appel du Divin Maître, il entra chez les Clercs de Saint-Viateur, au noviciat de Joliette. Après son scolasticat, Laurent fut ordonné prêtre le 3 Juin 1939.

En septembre 1940, à sa propre demande et le consentement de son Général, il se fit missionnaire viatorien et partait alors pour la Mandchourie. Il n'était en Chine que depuis 1 an et quelques mois quand éclata la guerre avec le Japon. Interné de la fin 1941 à 1945, il était sur le point de rentrer au Canada quand l'avalanche communiste déferla sur la Mandchourie. Il demeura à Szépingkai, au collège Saint-Viateur, où il circula librement avec les autres missionnaires et son évêque Mgr Lapierre. En 1948, il assista au bombardement de son collège, qui fut une terrible épreuve pour toute sa communauté. Il ne continua pas moins ses travaux d'apostolat de ses ouailles, et l'année suivante en 1949, il était promu vicaire général du diocèse. À titre de pasteur, il dirigeait toutes les paroisses environnantes et s'occupait de l'évangélisation des infidèles. Il fut tour à tour cerné par les Japonais et les Russes.

Ses impressions au retour

Grâce à l'obligeance de l'assistant provincial des Clercs de Saint-Viateur, le Révérend Père François Prud'homme, c.s.v., d'Outremont et autrefois de Rigaud, nous avons écouté avec grand intérêt un entretien du père Pilon avec un annonceur de CKVL, Claude Séguin. Le Père dit à ses auditeurs qu'il est heureux de revenir au Canada, mais qu'il laisse là-bas ses chers protégés qu'il aimait tant. Le missionnaire a avoué être interné de 1941 à 1945 par les Japonais. Il exerça son ministère à la mission Centrale avec les Prêtres des Missions Étrangères. Ils ont tous subi l'emprisonnement ou ils ont pu étudier et prier. En 1945, nos missionnaires furent délivrés par les Russes. Ceux-ci ont bien pris soin d'eux et les ont mieux traités que les Japonais, à son dire. Une grande tristesse vint assombrir le travail des missionnaires : la destruction du collège Saint-Viateur le 13 mars 1948 vers 2 heures a.m. Tous se sont alors réfugiés dans la cave avec Mgr Lapierre, décédé depuis en terre chinoise, et qui était alors âgé de 68 ans. C'était la guerre entre les partis de la nationalité et du communisme. Le collège était occupé par 500 étudiants et professeurs. Il termine son entrevue en demandant à ses auditeurs de prier et de secourir toujours par aumône et le sacrifice de ses petits êtres qui ont soif du Bon Dieu et que l'Esprit du Mal ne fit qu'anéantir. Il faut que le règne du Christ s'étende partout !

Autres misères

Le Père Laurent Pilon, c.s.v, revient dans son pays avec deux autres de ses compagnons, le Frère Gustave Pinault, c.s.v., que nous eûmes l'honneur de saluer le matin de son arrivée, et le Frère Émile Bourgault, c.s.v. Ce sont trois authentiques héros qui ont subi d'atroces misères pour l'Amour de Dieu. Dans ses déclarations aux journalistes, le Père Pilon raconte les mauvais traitements endurés : lors du feu à notre collège de Szépingkai, en 1948, les communistes nous ont pris. Ils nous ont contraints à des marches forcées. Au début, nous étions 2,000 prisonniers. Peu à peu, le groupe s'est effrité. Nous sommes restés cinq personnes. Mgr Lapierre, un missionnaire suisse, le Père Gunthern, les Frères Pineault, Bourgault et moi. Nous avons marché pendant cinq jours, dans l'eau presque tout le temps. C'était en mars, à la fonte des neiges et à l'époque des pluies. J'ai dû même porter Mgr Lapierre sur mes épaules, pour passer les ruisseaux. Après ces souffrances de toutes sortes, les chrétiens, lors de notre libération, nous ont aidés et nous ont procuré vêtements et nourriture. Par la suite, notre héros, le Père Pilon, reprit son apostolat jusqu'au 6 novembre, date de son expulsion avec les missionnaires de la Chine Communiste. Le père s'était fait curé durant ce temps et missionnaire ambulante. Du 6 au 11 novembre, lui et ses compagnons furent conduits et arrêtés et leur procès eut lieu. Puis ils furent menés au cachot, pour huit jours. La prison chinoise, selon notre compatriote, est un endroit exigu. On est obligé de se tenir debout. Ils furent ensuite relâchés et priés de s'en retourner d'où ils venaient. Transportés de Szépingkai, ville de Manchoukouo, le 11 novembre, les trois missionnaires arrivaient à Tien-Tsin, d'où ils se rendirent à Hong-Kong. Après trois jours de séjour dans cette ville côtière de la Chine, ils passèrent par le Japon, pour revenir en leur pays par l'Ouest Canadien. Avant d'arriver à Montréal, ils ont pris un peu de repos à la Maison Saint-Joseph, à Otterburn Park, dirigé par les Clercs de Saint-Viateur.

Hommage

Notre Journal toujours à l'affût des nouvelles intéressantes ses lecteurs, se devait de dire un mot de ce grand missionnaire de toute la presqu'île, qui, parti il y a treize ans, n'en revint pas moins avec un travail laborieux et une santé minée par les affres de la guerre et par les méchancetés des Communistes, des Russes et des Japonais.

Nous fûmes donc heureux de rendre hommage à cette belle figure missionnaire que nous avons daigné placer dans notre PERSONNALITÉ EN VEDETTE pour ses services rendus sur le front missionnaire. LA PRESQU'ÎLE souhaite au père Laurent Pilon, c.s.v., la plus cordiale et la plus sympathique des bienvenues et lui offre ses meilleurs vœux pour un heureux repos parmi les siens afin qu'il puisse refaire ses forces. À ses vaillants copains. Les frères Pineault et Bourgault, notre journal présente aussi ses hommages respectueux et ses souhaits de prompt rétablissement.